

inégalités de la marche du Conseil pour cheminer moi-même avec la dignité qui appartient à la place que j'ai l'honneur d'occuper »¹.

L'activité d'un commandant aussi soucieux de ses prérogatives se heurta nécessairement à l'opposition d'un intendant qui désirait tout pouvoir et qui était « un homme exclusif ». Quels qu'aient été les desseins que Dumas prête à Poivre, il est assuré que les deux hommes avaient quitté Lorient en adversaires, sinon déjà en ennemis.

Dumas crut-il à la possibilité de restaurer l'entente ? On serait tenter de le penser à la lecture des premiers articles de son journal. Il ne rencontre pas d'abord dans ce qu'il propose à Poivre « de résistance absolue, mais seulement une sorte de contrainte » qui semble annoncer « qu'il voudrait avoir l'air d'un administrateur en chef indépendant et unique ». Ses conversations témoignent des « meilleures intentions », et Dumas espère un moment que « le concert s'établira ». Mais livré à lui-même, et surtout à l'influence de quelques personnages, Poivre change complètement d'attitude et se montre prêt à « mettre de la grossièreté » « même dans la discussion des faits »². Alors c'est un échange de missives aigre-douces et de discussions chicanières sur les points de la plus minime importance. Parfois Dumas se fâche et riposte vertement. Il finit par constater que la bonne intelligence « est impossible à maintenir »³. « C'est la faute de la nature » qui a donné au commandant et à l'intendant « une manière de voir les objets directement opposée ». « Celui de nous deux qui se trompe est sans doute excusable ; mais dans cette opposition directe, nous écrivions vainement des volumes pour nous ramener réciproquement à notre opinion »⁴.

Officiellement pourtant, les deux antagonistes se rencontrent, se parlent, échangent même des compliments. Poivre a-t-il une indigestion ? Dumas envoie aussitôt son valet de chambre l'assurer de la part qu'il prend à sa peine. Dumas est-il nommé brigadier général ? Poivre accourt lui en faire compliment et l'entrevue est des plus courtoises⁵.

1. Copie de toutes les lettres écrites par M. Dumas, 25 août 1767, à M. Deribes.

2. Journal de M. Dumas, 1^{er}, 2, 4, 13 août 1767.

3. Journal de M. Dumas, 14 janvier 1768.

4. Copie de toutes les lettres écrites par M. Dumas, 13 mai 1768, à M. Poivre.

5. Journal de M. Dumas, 29 novembre 1767, 24 juillet 1768.